

Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 48 (2012)
Heft: 3

Artikel: "Social Media" in der Gesundheitsversorgung = Les "réseaux sociaux" dans le système de santé
Autor: Casanova, Brigitte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-928642>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Social Media» in der Gesundheitsversorgung

Les «réseaux sociaux» dans le système de santé

BRIGITTE CASANOVA

Wie und wo können neue soziale Medien in der Gesundheitsversorgung eingesetzt werden? Was bewirken sie? Präsentation einiger Beispiele, die schon online sind.

Am 26. Januar 2012 fand in Zürich eine Tagung zum Thema «Social Media in Healthcare» statt. Sie gab einen Einblick, wie «Social Media»¹ und das Internet (*siehe Kasten*) in der Gesundheitsversorgung zum Tragen kommen oder kommen könnten.

PatientInnen vernetzen

«Patient communities» sind eine sehr interessante Anwendung von Social Media, denn sie können sowohl für PatientInnen als auch für ÄrztInnen von Nutzen sein. In England engagiert sich das Unternehmen «healthunlocked»² dafür. Der Co-Gründer und Arzt Matt Jameson Evans zeigte in seinem Referat, wie eine Klinik ihre PatientInnen nach einer lumbalen Spondylodese online vernetzt. Die PatientInnen können so ihre Erfahrungen austauschen. Eine begleitende Studie zeigte, dass sich die PatientInnen damit besser unterstützen, weniger isoliert und wohler im Umgang mit dem Behandlungsteam fühlen.

Da der Kontakt der Klinik mit den PatientInnen bestehen bleibt, erhalten die ÄrztInnen gezielt Rückmeldungen über die Erfahrungen der PatientInnen, beispielsweise mit regelmässigen Online-Fragebogen. Bei den Rückenpatienten wurde der «oswestry disability index» eingesetzt. Mit solchen sogenannten «Trackern» erhalten die ÄrztInnen innerhalb kurzer Zeit viele Patientendaten, weit mehr, als etwa in Studien normalerweise üblich sind.

Quelle peut être l'utilisation des nouveaux réseaux sociaux dans le secteur de la santé? Quelle est leur influence? Présentation de quelques exemples déjà en ligne.

Une conférence consacrée aux «Social Media in Healthcare» a eu lieu le 26 janvier 2012 à Zürich. Le but était de démontrer dans quelle mesure les «réseaux sociaux»¹ et Internet (*voir encadré*) ont ou peuvent avoir leur place dans le système de santé.

Relier les patients entre eux

Les «Patient communities» sont une forme très intéressante de réseau social, en ce sens qu'elles peuvent apporter énormément aux patients et aux médecins. En Angleterre, la société «healthunlocked»² l'a bien compris. Lors de son exposé, le cofondateur et médecin Matt Jameson Evans a expliqué comment une clinique peut mettre en relation via Internet des patients ayant subi une spondylodèse lombaire. Ils disposent ainsi d'un moyen pour échanger leurs expériences. Une étude complémentaire a montré qu'ils se sentaient mieux épaulés, moins isolés et plus à l'aise avec l'équipe soignante.

En maintenant ainsi le contact, la clinique et les médecins ont des retours précis sur les expériences de leurs patients, notamment par le biais de questionnaires en ligne comme l'«oswestry disability index», spécialement créé pour les patients souffrant de maux de dos. Ces «trackers» permettent aux médecins de récolter rapidement de nombreuses données concernant les patients, bien plus que dans les études habituelles.

¹ Social Media: digitale Medien und Technologien, die es Nutzern ermöglichen, sich untereinander auszutauschen und mediale Inhalte einzeln oder in Gemeinschaft zu gestalten (frei nach Wikipedia).

² www.healthunlocked.com

¹ Réseau social: technologies et médias numériques permettant aux utilisateurs d'échanger des informations et de créer individuellement ou collectivement des contenus médiatiques (d'après la page allemande de Wikipedia).

² www.healthunlocked.com

Kasten: Mythen zur Internetnutzung zum Thema Gesundheit

In der Schweiz drehen sich die meisten Gesundheitsnachfragen im Internet nicht um Medizinisches oder Krankheiten, sondern ums Gesundbleiben, dazu gehören Themen wie Ernährung und Fitness. Dies zeigt eine repräsentative Swissscom-Umfrage vom letzten Oktober, welche Stefano Santinelli vorstellte, «Head Business Development Participations» bei Swissscom. Bei den nachgefragten medizinischen Themen steht die Depression an erster Stelle, gefolgt von Bluthochdruck und Diabetes. Gesundheitsinformationen werden vor und nach einem Arztbesuch aus dem Internet eingeholt, sie ersetzen also oft keine medizinische Konsultation.

Zudem ist das Internet nicht nur für «digital natives» interessant, wie man meinen könnte, also für Menschen, welche mit Computer und Internet aufgewachsen sind. Facebook zum Beispiel verzeichnet den grössten Zuwachs bei den über 50-Jährigen. Die Befragten berichteten auch, dass sie den medizinischen Informationen trauen, welche sie aus den Communities und aus dem Internet erhalten.

Encadré: Mythes sur l'utilisation d'Internet dans le domaine de la santé

En Suisse, la plupart des questions de santé relayées sur Internet ne concernent pas le domaine médical ou les maladies, mais relèvent plutôt de conseils pour rester en forme et en bonne santé. L'alimentation et le sport sont des thèmes particulièrement récurrents. C'est ce qui ressort d'une étude de Swissscom réalisée en octobre dernier et présentée par Stefano Santinelli, «Head Business Development Participations». Parmi les thèmes médicaux abordés, la dépression arrive en tête, suivie de la tension et du diabète. Les informations médicales sont consultées sur Internet avant et après une visite chez le médecin, mais elles ne remplacent le plus souvent pas la consultation médicale.

De plus, contrairement à ce que l'on pourrait penser, Internet n'est pas seulement l'apanage des «digital natives», autrement dit la génération qui a grandi avec l'ordinateur. C'est parmi les plus de 50 ans que Facebook enregistre le plus de nouveaux membres. Les personnes interrogées indiquent par ailleurs qu'elles font confiance aux informations médicales publiées sur les réseaux sociaux et sur Internet.

Unterstützung aus dem Netz

Online-Communities können auch für Verhaltensänderungen hilfreich sein, dies erklärte Lucien Engelen, Direktor des «Radboud Reshape & Innovation Center» am Medical Center der Universität Nijmegen. Zum Beispiel zur Gewichtsreduktion: Man stellt sich täglich auf die Waage, welche die Daten automatisch auf eine Online-Plattform lädt und kann diese so mit Gleichgesinnten teilen. Solche Communities können beim Abnehmen unterstützend und motivierend wirken.

Eine weitere Unterstützung aus dem Netz können «Social games» sein. Hier ist «Superbetter»³ zu nennen, das helfen soll, schwierige Lebensphasen wie Krankheiten und Erholung von Unfällen zu meistern oder Gesundheitsziele zu erreichen. Ursprünglich wurde «Superbetter» von einer Spieldesignerin entwickelt, welche eine Gehirnverletzung erlitten hatte, inzwischen haben Fachleute aus Medizin, Psychologie und Soziologie mitgearbeitet. MitspielerInnen sind enge Freunde und Familie.

Von den PatientInnen lernen

«Patients are the last used resources in healthcare», diese Meinung vertritt Lucien Engelen. PatientInnen machen während ihrer medizinischen Behandlungen viele Erfahrungen, welche dazu dienen könnten, das Gesundheitssystem zu verbessern. Dazu müssen diese Erfahrungen jedoch zugänglich gemacht werden. Dies ist zum Beispiel das Ziel der Website «myhealthstory»⁴. Hier werden Youtube-Videos verlinkt, in welchen PatientInnen ihre Krankheitsgeschichte erzählen.

³ www.superbetter.com

Soutien du Net

Selon Lucien Engelen, directeur du «Radboud Reshape & Innovation Center» au Medical Center de l'université de Nijmegen (Pays-Bas), ces réseaux sociaux peuvent également servir d'indicateurs en matière de modification du comportement. Par exemple pour les personnes en surpoids: la personne se pèse quotidiennement, inscrit son résultat en ligne et peut ainsi échanger avec des personnes rencontrant le même problème. Ces «communautés» peuvent s'avérer à la fois stimulantes et motivantes.

Autre soutien non négligeable: les «Social games». A l'instar de «Superbetter»³, ces jeux en ligne aident à mieux passer certains moments difficiles de la vie tels que la maladie, à se rétablir après un accident ou encore à atteindre des objectifs en matière de santé. Créé par une conceptrice de jeux victime d'une lésion cérébrale, ce jeu s'est ensuite enrichi de la collaboration de spécialistes des domaines médical, psychologique et sociologique. Les amis proches et les membres de la famille peuvent jouer ensemble en ligne.

Apprendre des patients

«Patients are the last used resources in healthcare» (les patients sont les dernières ressources utilisées en matière de santé), c'est en tous cas ce que pense Lucien Engelen. Les patients tirent de nombreuses expériences de leur traitement et ceux-ci sont susceptibles d'améliorer le système de santé. Le tout est de rendre l'expérience des patients accessible au plus grand nombre. Tel est l'objectif du site web «myhealth-

³ www.superbetter.com

Sehr erfolgreich ist die Online-Community «Patientslikeme»⁵. PatientInnen protokollieren Krankheitsdaten online und können ihren Krankheitsverlauf systematisch mit dem von anderen PatientInnen vergleichen. Jeder Patient entscheidet selber, welche der Daten für andere einsehbar sind. Das Portal wird von Fachleuten betreut und die Daten werden anonymisiert für Forschungszwecke verwendet, die der Community wieder zugänglich gemacht werden. PatientInnen und Fachleute können hier von den Erfahrungen anderer Kranker lernen, gerade wenn es um eher seltene Krankheiten oder den Einsatz neuer Medikamente geht.

Von anderen Fachpersonen lernen

Nicht nur sich vernetzende PatientInnen können wertvolle Ressourcen sein, sondern auch die Vernetzung der Fachpersonen untereinander kann äusserst hilfreich sein. Die «Wisdom of the crowd» kommt insbesondere bei grossen Communities zu spielen. Len Starnes von «Digital Healthcare Research & Consulting» richtete in seinem Referat seinen Blick nach China. Soziale Online-Ärztetzwerke in China haben sehr viele Mitglieder, ein vorgestelltes brachte es auf 2,6 Millionen Ärzte und Ärztinnen. Auf ein kniffliges medizinisches Problem – etwa «Wie bringe ich einen Dornenast am schonendsten aus einem Finger raus?» – kann die Community relativ rasch sehr gute Antworten liefern.

Demokratisierung der Gesundheitsversorgung

Teilweise empfinden wir diese bereits existierenden Anwendungen von Social Media noch als utopisch oder fremd, technisch gesehen sind sie es aber nicht. «Not technology, but changing the culture is the problem», meinte dazu Lucien Engelen. Die neuen Medien zu nutzen ist im Medizinbereich nicht gleich üblich wie in anderen Branchen. Hotels zu bewerten sei schon sehr geläufig, Rating-Seiten für Ärzte seien erst langsam am Aufkommen.

Stephan Sigrist, Schweizer Zukunftsforscher, umschreibt den möglichen Effekt von Social Media in der Gesundheitsversorgung wie folgt: «Das System wird sich wahrscheinlich von einem hierarchischen zu einem demokratischen System entwickeln.» Und es wird auch gar nicht immer um sehr komplizierte Anwendungen gehen, ein Beispiel von Lucien Engelen illustrierte dies sehr schön: Ein Kind fragt seinen Onkologen: «Would you skype with me?» |

*Brigitte Casanova
Redaktion physioactive*

⁴ www.myhealthstory.me
⁵ www.patientslikeme.com

story»⁴ qui met en ligne des vidéos Youtube dans lesquelles des patients racontent leur maladie.

La communauté en ligne «Patientslikeme»⁵ rencontre un vif succès. Les patients écrivent en ligne le compte-rendu de leur maladie et peuvent ainsi comparer l'évolution de leur pathologie avec celle d'autres patients. Chaque patient décide lui-même quelles données il souhaite communiquer. Le portail est géré par des spécialistes et les données sont utilisées de façon anonyme à des fins de recherche. Les résultats de la recherche sont ensuite rendus accessibles à l'ensemble de la communauté. Patients et spécialistes peuvent ainsi s'appuyer sur les expériences des autres, notamment lorsqu'il est question de maladies rares ou de l'utilisation d'un nouveau médicament.

Apprendre d'autres spécialistes

Parallèlement aux enseignements tirés de l'expérience des patients, la mise en réseau de spécialistes peut aussi s'avérer extrêmement utile. La «sagesse des foules» joue notamment un rôle dans les grandes communautés. Len Starnes de «Digital Healthcare Research & Consulting», a évoqué la Chine durant son exposé. Dans ce pays, les réseaux sociaux de médecins en ligne comptent énormément de membres. Il a cité l'exemple d'un réseau réunissant pas moins de 2,6 millions de médecins. La communauté peut fournir très rapidement des réponses pertinentes à un problème médical délicat tel que «comment retirer une épine du doigt de la manière la moins douloureuse possible?».

Démocratisation des soins de santé

Si, pour beaucoup d'entre nous, les applications du type réseaux sociaux relève encore de l'utopie ou de la rareté, il n'en est rien du point de vue technique. «Not technology, but changing the culture is the problem», a dit Lucien Engelen à ce sujet. S'il est déjà très courant d'évaluer des hôtels, les pages où l'on peut noter les médecins sur Internet ne sont pas (encore) légion. L'utilisation de ces nouveaux médias dans le domaine médical est loin d'être aussi répandue que dans d'autres secteurs.

Stephan Sigrist, futurologue suisse, résume les conséquences possibles des réseaux sociaux sur le système de santé: «Nous allons probablement passer d'un système hiérarchique à un système démocratique.» Et il ne s'agira pas toujours d'applications très compliquées, comme l'illustre joliment cet exemple de Lucien Engelen: un enfant demande à son oncologue: «Would you skype with me?» |

*Brigitte Casanova
redaction de physioactive*

⁴ www.myhealthstory.me
⁵ www.patientslikeme.com

FÜRS LEBEN LERNEN

OSTEOPATHIE – 150 JAHRE
SANFTE MEDIZIN



In **5 Jahren** zum

Master of Science in Osteopathie

an Europas führender
Akademie für Osteopathie

The International Academy of Osteopathy

Postfach 662314, 81220 München | Tel. +49 2 21 130 86 28 | info@osteopathie.eu | www.osteopathie.eu



HILOTHERM®

KÜHLEN ABER RICHTIG – SETZEN SIE DER EISZEIT EIN ENDE!

Vergessen Sie die Kühlung mit Eisbeuteln, Coolpacks und ähnlichen Kältemitteln!

Vorteile der HILOTHERAPIE®

- optimiert den Stoffwechsel im Behandlungsbereich
- verhindert die Entstehung von Schwellungen
- baut vorhandene Schwellungen schnell ab
- minimiert den Schmerzmittelbedarf
- postoperativ und posttraumatisch einsetzbar
- einstellbar auf konstant einwirkende Temperaturen im Bereich von +10 °C bis +38 °C
- anatomische Manschetten für jeden Körperbereich

Info-Talon

- Bitte senden Sie mir Informationsmaterial zu.
- Ich wünsche eine Vorführung.
- Bitte vereinbaren Sie telefonisch einen Termin.

Name

Adresse

PLZ/Ort

Tel.



www.parsenn-produkte.ch
Klus, CH - 7240 Küblis

parsenn-produkte ag
kosmetik • pharma • med. geräte

Tel. 081 300 33 33
Fax 081 300 33 39